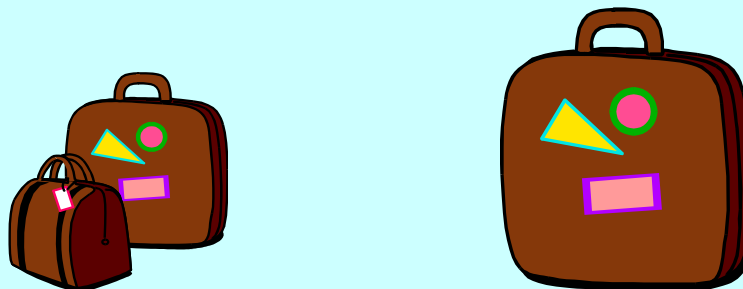




**SONDAGE AUPRÈS DES PARTICIPANTS  
RAPPORT D'ÉVALUATION**

**PROGRAMME PASSERELLE  
DANS LE CADRE DE L'ENTENTE DE PARTENARIAT  
ENTRE L'OFFICE QUÉBEC-AMÉRIQUES POUR LA JEUNESSE  
ET EMPLOI-QUÉBEC**



**DIRECTION DE L'ÉVALUATION**

**AVRIL 2007**

**Conception du questionnaire, supervision de la collecte de données, analyse et rédaction du rapport**

Christine Samson

Direction de l'évaluation

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

**Collaboration à l'analyse des données**

Hugues Tétreault

Direction de l'évaluation

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale

**Collecte de données**

Sophie Poirier

Écho sondage

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Chapitre 1 : Contexte de l'évaluation et méthodologie employée pour le sondage téléphonique .....</b>	<b>1</b>
1.1 Contexte de l'évaluation .....	3
1.2 Le programme Passerelle.....	3
1.3 Méthodologie .....	5
1.4 Objectifs, apport et limites de l'étude.....	6
<b>Chapitre 2 : La situation des participants avant leur participation .....</b>	<b>7</b>
2.1 Le profil sociodémographique.....	9
2.2 La scolarité .....	11
2.3 Les expériences d'emploi .....	13
2.4 Les expériences de participation à des mesures, services ou programmes de développement de l'employabilité.....	14
<b>Chapitre 3 : La participation au programme Passerelle .....</b>	<b>17</b>
3.1 Les motivations à participer à Passerelle .....	19
3.2 Quelques démarches en lien avec la santé et la citoyenneté.....	20
3.3 Les participations non complétées .....	21
3.4 La satisfaction relative à la participation .....	22
<b>Chapitre 4 : La situation des participants après la participation.....</b>	<b>23</b>
4.1 Le développement des compétences et de nouvelles attitudes .....	25
4.2 Le retour aux études.....	27
4.3 Le recours à l'assurance-emploi.....	29
4.4 Le recours à d'autres services de l'organisme .....	29
4.5 Les expériences d'emploi .....	30
4.6 Occupations et profils des jeunes selon leur occupation.....	33
4.7 Autres retombées associées à la participation .....	36
<b>Chapitre 5 : Principaux constats de l'étude.....</b>	<b>41</b>
5.1 Le profil des participants.....	43
5.2 Les attentes des jeunes envers le programme.....	43
5.3 La participation au programme .....	44
5.4 L'atteinte des objectifs du programme.....	45
5.5 La situation des jeunes après la participation.....	46
<b>Conclusion.....</b>	<b>48</b>
<b>Annexe 1 .....</b>	<b>49</b>

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Principales caractéristiques des répondants .....	9
Tableau 2	Dernier niveau de scolarité complétée avant de débiter la participation selon le sexe.....	11
Tableau 3	Scolarité selon le sexe regroupée en fonction de l'acquisition ou non d'un diplôme d'études secondaires .....	12
Tableau 4	Retour aux études à l'éducation des adultes avant la participation.....	12
Tableau 5	Expérience d'emplois rémunérés antérieure à la participation.....	13
Tableau 6	Dernier emploi occupé avant la participation au programme .....	13
Tableau 7	Expériences de participation à d'autres programmes de développement de l'employabilité .....	14
Tableau 8	Connaissance de l'organisme promoteur du projet avant le début de la participation .....	15
Tableau 9	Occupation principale des participants au moment de débiter leur participation .....	19
Tableau 10	Motivation à participer au programme .....	20
Tableau 11	Démarches en lien avec la santé et la citoyenneté réalisées en cours de projets.....	21
Tableau 12	Participation aux trois étapes de l'intervention .....	21
Tableau 13	Satisfaction relative à la participation .....	22
Tableau 14	Développement de compétences génériques en lien avec la participation..	26
Tableau 15	Retour aux études à la suite de la participation.....	27
Tableau 16	Toujours aux études au moment de la réalisation du sondage .....	27
Tableau 17	Pour les jeunes ayant réalisé un retour aux études à la suite de la participation, comparaison du niveau de scolarité avant de débiter le programme avec celui au moment du sondage .....	28
Tableau 18	Recours à l'assurance-emploi dans l'année suivant la participation et au moment du sondage.....	29
Tableau 19	Poursuite du lien avec l'organisme à la suite de la participation .....	30

Tableau 20	Emploi rémunéré à la suite de la participation.....	30
Tableau 21	Principal emploi rémunéré dans l'année qui a suivi la participation au programme .....	31
Tableau 22	Revenu personnel total avant impôt en 2005.....	33
Tableau 23	Occupations des jeunes depuis la fin de leur participation selon leur niveau de scolarité.....	34
Tableau 24	Principales caractéristiques des répondants selon les sous-groupes d'occupations.....	35
Tableau 25	Changements à la suite de la participation selon qu'ils soient perçus comme étant en lien ou non avec la participation .....	37
Tableau 26	Changements perçus dans quelques dimensions associées à la qualité de vie .....	38
Tableau 27	Dans vos mots, qu'est-ce que vous a apporté cette expérience? .....	39
Tableau 28	Ce que cette expérience leur a apporté .....	40

# **Chapitre 1**

Contexte de l'évaluation et méthodologie employée  
pour le sondage téléphonique

---

## **1.1 CONTEXTE DE L'ÉVALUATION**

Depuis 2001, l'Office Québec-Amériques pour la jeunesse (OQAJ) et Emploi-Québec ont conclu une entente de partenariat en vue de soutenir la participation de jeunes défavorisés sur le plan de l'emploi à des projets d'insertion socioprofessionnelle comportant un stage dans un pays des Amériques. Par cette Entente, les signataires rendent accessibles des programmes, dont Passerelle, à des jeunes visés par la mesure active Projets de préparation à l'emploi. Une première Entente a couvert la période 2001-2004 et la deuxième est effective de 2004 à 2007.

Le protocole prévoit la mise en place d'un comité conjoint Emploi-Québec/OQAJ ayant pour mandat de voir à l'application des activités prévues et à l'évaluation des résultats. Dans ce contexte, la Direction de l'évaluation s'est vue confier le mandat de réaliser une évaluation. La démarche d'évaluation proposée concerne exclusivement le programme Passerelle, vu l'importance des participations enregistrées dans le cadre des deux ententes (93,4 % des participations couvertes). La démarche d'évaluation globale couvre plusieurs aspects en s'intéressant à la mise en œuvre et à la pertinence de ce programme, ainsi qu'aux effets de la participation sur les jeunes. Plusieurs modes de collectes de données ont été retenus dans la stratégie d'évaluation, dont un sondage téléphonique auprès des personnes ayant participé au programme.

Le présent rapport traite exclusivement du sondage téléphonique réalisé auprès des personnes ayant participé à Passerelle dans le cadre de l'entente de partenariat avec Emploi-Québec<sup>1</sup>. Il permet de répondre en partie aux objectifs de la démarche globale d'évaluation de la pertinence et des effets liés à la participation.

## **1.2 LE PROGRAMME PASSERELLE**

Afin qu'ils puissent participer à un projet formateur dans les Amériques, l'OQAJ a développé le programme Passerelle qui s'adresse spécifiquement aux jeunes en difficulté face à l'emploi. Pour y parvenir, le programme interpelle les organismes communautaires qui oeuvrent auprès des jeunes en démarche d'insertion socioprofessionnelle et qui désirent réaliser avec eux une activité formatrice dans les Amériques.

La raison d'être de ce programme s'appuie sur le fait que les jeunes à risque de chômage prolongé amorcent leur vie professionnelle avec peu d'atouts en main. On formule l'hypothèse qu'un stage à l'étranger pourra témoigner, aux yeux d'un employeur, de leur débrouillardise, de leur persévérance à mener à terme un projet et de leur capacité à faire face à des situations nouvelles, sans compter tous les bénéfices d'une telle expérience au plan de l'estime de soi. Des atouts qui aident à prendre sa place dans la société.

---

<sup>1</sup> L'étude de la mise en œuvre du programme a été réalisée principalement à partir d'entrevues semi-structurées et fait l'objet d'un rapport distinct.

Jusqu'à septembre 2005, 60 projets avaient été réalisés par 36 organismes communautaires. De ce nombre, 47 projets ont été mis en œuvre par 28 organismes sous le couvert de l'Entente avec Emploi-Québec. Ils ont permis la participation de 364 jeunes.

### **Clientèle cible et critères d'admissibilité**

Le programme Passerelle vise les jeunes en démarche d'insertion socioprofessionnelle. Les critères généraux d'admissibilité<sup>2</sup> des candidats sont les suivants :

- ✚ être âgé entre 18 et 35 ans, citoyen canadien ou résident permanent et domicilié au Québec depuis au moins un an;
- ✚ se trouver en situation à risque de chômage prolongé, soit prestataire de l'assurance-emploi ou de l'assistance-emploi ou sans soutien public du revenu.

### **Les objectifs du programme**

Les objectifs spécifiques poursuivis par Passerelle sont d'amener les jeunes à :

- ✚ se valoriser en les associant à une activité formatrice dans les Amériques;
- ✚ développer des habiletés et de nouvelles attitudes favorisant une meilleure intégration à la vie en société et à la vie au travail;
- ✚ intégrer les acquis découlant de la participation à un chantier à l'étranger dans une perspective de cheminement vers l'emploi;
- ✚ acquérir des connaissances linguistiques du pays de destination.

### **Effets intermédiaires attendus chez les participants :**

- ✚ des participations au programme complétées;
- ✚ des mises en mouvement dans le cadre d'un retour aux études ou d'une participation à d'autres mesures ou programmes;
- ✚ un développement des compétences personnelles et génériques, favorables à l'employabilité (ex. : estime de soi, sens des responsabilités, capacité à travailler en équipe, capacité à entreprendre et à persévérer dans la réalisation de projets, participation citoyenne);
- ✚ un développement des compétences linguistiques;
- ✚ un développement de compétences spécifiques à l'exercice d'un métier ou d'une profession;
- ✚ une intégration et une mise en application des compétences acquises.

---

<sup>2</sup> Dans le cadre de l'Entente avec Emploi-Québec, sont exclus : les candidats qui ont le statut d'étudiant, les personnes déjà inscrites sur une mesure d'Emploi-Québec, les participants à la phase active de Solidarité jeunesse; toutefois, au terme de ces trois mois, la participation à un projet Passerelle peut être possible et enfin, certaines personnes qui ont déjà bénéficié récemment d'une subvention salariale d'Emploi-Québec.



**Effets ultimes attendus :**

- ✚ une réduction de la dépendance envers un soutien public du revenu;
- ✚ une insertion en emploi;
- ✚ une insertion dans des emplois durables;
- ✚ une modification de la situation d'emploi favorable aux jeunes participants;
- ✚ une plus grande autonomie financière chez les participants;
- ✚ l'augmentation de leurs revenus.

**1.3 MÉTHODOLOGIE**

La Direction de l'évaluation a mandaté la firme Écho sondage pour effectuer le sondage téléphonique auprès de participants ayant complété leur participation à Passerelle depuis au moins six mois (novembre 2005). La direction a fourni à la firme le questionnaire servant à la collecte de données, les noms et les coordonnées de 305 personnes qui, selon les fichiers administratifs du Ministère, ont participé au cours des années financières 2002-2003, 2003-2004, 2004-2005 et enfin, d'avril à novembre 2005. Ainsi, seules une vingtaine de personnes ayant participé au cours de la première année financière de l'Entente (2001-2002) ont été exclues de l'échantillon, et ce, afin de limiter le biais de mémoire qui s'accroît avec le temps.

Au cours du processus de collecte de données qui s'est déroulé du 15 mai au 10 juillet 2006, la collaboration de l'OQAJ et des organismes promoteurs a été requise pour la mise à jour des coordonnées d'un certain nombre de répondants. Cette opération a permis d'ajuster le bassin potentiel de répondants à 283 personnes plutôt qu'à 305, tel qu'établi au départ à partir des fichiers administratifs. Cet écart s'explique en majeure partie par l'impossibilité de distinguer les participants au programme Passerelle des autres programmes touchés par l'Entente à partir de nos fichiers administratifs<sup>3</sup>.

Le questionnaire comportait 53 questions dont quatre questions ouvertes. Son administration a été d'une durée moyenne de quinze minutes.

Au total, 152 jeunes ont complété le sondage, établissant ainsi le taux de réponses à 54 % (152/283). Ce taux apparaît satisfaisant dans le cadre d'un sondage téléphonique de façon générale, mais l'est d'autant plus considérant l'étendue de la période de participation couverte et la mobilité des jeunes adultes en général.

Les résultats présentés dans ce rapport ont été obtenus à partir de données pondérées selon la région administrative (Montréal vs le reste du Québec). La variable sexe a également été testée pour la pondération, mais n'a pas fait l'objet d'une correction, puisque aucune différence significative entre les répondants et la population de départ n'a été détectée sur cette variable.

---

<sup>3</sup> Les participations aux programmes Passerelle, Curriculum et Portfolio de l'OQAJ sont saisies sous le code PPE-OQAJ.

Pour l'ensemble des résultats, des analyses descriptives de base en vue de comparer les résultats selon le sexe et la scolarité avant le début de la participation (avoir une scolarité inférieure à un diplôme d'études secondaires; avoir un diplôme d'études secondaires et plus) ont été réalisées. Les différences statistiquement significatives ont été établies sur un degré de confiance de 95 %. Dans les chapitres qui suivent, les résultats sont présentés et les différences statistiquement significatives sont illustrées directement dans les tableaux (↑↓). Autrement dit, lorsque les tests statistiques révèlent que la différence observée entre deux valeurs n'est pas due au hasard, la flèche pointant vers le haut (↑) indique la valeur la plus élevée et la flèche pointant vers le bas (↓), la valeur la plus faible. Compte tenu du petit nombre de participants au programme, il est impossible de construire un groupe de comparaison crédible pour la mesure des effets probants. Les études réalisées par la Direction de l'évaluation au cours des dernières années servent de base de références pour qualifier les résultats obtenus par cette évaluation.

#### **1.4 OBJECTIFS, APPORT ET LIMITES DE L'ÉTUDE**

Le sondage vise à dresser le portrait de la clientèle rejointe, connaître les attentes des jeunes en lien avec leur participation et la réponse à leurs besoins et enfin, à mesurer l'atteinte des objectifs du programme et les effets de la participation (effets bruts). Une attention particulière est accordée aux effets intermédiaires, tels le développement de compétences génériques et spécifiques susceptibles de favoriser l'employabilité des individus.

Notons qu'en l'absence d'un « groupe de comparaison », il est impossible d'estimer les effets nets sur les aspects mesurés; c'est-à-dire, les effets directement attribuables à la participation au programme.

## **Chapitre 2**

La situation des participants avant leur participation

## 2.1 PROFIL SOCIODÉMOGRAPHIQUE

Le profil sociodémographique des répondants au sondage est présenté en détail dans le tableau 1. Ainsi, on constate d'abord une proportion légèrement plus élevée de femmes (55 %) parmi les répondants. Ils sont jeunes. La moitié d'entre eux étaient âgés de 20 à 24 ans (52 %), alors que 26 % avaient moins de 20 ans au moment de débiter leur participation à Passerelle.

Sous l'angle du soutien du revenu au moment de débiter la participation, près du tiers des répondants était à l'aide sociale seulement (32 % actifs à l'assistance-emploi), le quart était au chômage seulement (24 % actifs à l'assurance-emploi), 8 % bénéficiait de ces deux types de prestations et enfin, le quart des jeunes ne bénéficiait d'aucune forme de soutien public du revenu (24 %). En majorité, les répondants n'avaient jamais eu recours à l'assistance-emploi (51 %) ou encore, ils avaient cumulé moins de deux ans à l'assistance-emploi (18 % moins d'un an; 11 % de 12 à 23 mois cumulatifs).

Les répondants proviennent de huit régions différentes du Québec. Plus du tiers des répondants habitent Montréal ou sa banlieue (Montréal 19 % et Montréal banlieue 18 %), 20 % la Mauricie et il en va de même pour la région de la Capitale-Nationale. Sur ce point, rappelons qu'une pondération a été appliquée afin de mieux refléter la proportion de participants montréalais au programme.

**Tableau 1**  
**Principales caractéristiques des répondants**

		<b>Proportion % (N = 152)</b>
<b>Sexe</b>	Femme	55,8
	Homme	44,1
<b>Âge</b>	Moins de 20 ans	26,1
	20 à 24 ans	51,9
	25 à 29 ans	17,3
	30 à 34 ans	4,7
<b>Soutien du revenu</b>	Actif à l'assistance-emploi et à l'assurance-emploi	7,9
	Actif à l'assistance-emploi et admissible à l'assurance-emploi	6,8
	Actif à l'assistance-emploi seulement	32,4
	Actif à l'assurance-emploi seulement	24,5
	Admissible à l'assurance-emploi seulement	4,5
	Sans soutien public du revenu	24,0

**TABLEAU 1 - suite**  
**Principales caractéristiques des répondants**

		Proportion (%)
<b>Présence cumulative à l'assistance-emploi avant la participation</b>	Aucune	51,2
	Moins d'un an	18,4
	12 à 23 mois	10,7
	24 à 47 mois	11,0
	48 mois et plus	8,7
<b>Région</b>	Capitale-Nationale	17,3
	Mauricie	20,0
	Estrie	2,8
	Chaudière-Appalaches	6,7
	Montréal	19,0
	Montréal banlieue	18,1
	Centre-du-Québec	5,0
	Montréal	11,1
<b>Année de début de participation</b>	Avril 2002 à mars 2003	19,8
	Avril 2003 à mars 2004	19,1
	Avril 2004 à mars 2005	46,3
	Avril à octobre 2005	14,9
<b>Année de fin de participation</b>	Avril 2002 à mars 2003	11,9
	Avril 2003 à mars 2004	10,2
	Avril 2004 à mars 2005	48,3
	Avril à octobre 2005	29,7

Enfin, 46 % des répondants ont entrepris leur participation à Passerelle entre avril 2004 et mars 2005. Notons à cet égard que des différences significatives en fonction du niveau de scolarité des participants apparaissent d'une année de début de participation à l'autre ( $p < 0,01$ ). De façon spécifique, plus on avance dans le temps, plus on trouve une forte proportion de participants ayant une scolarité inférieure à un 5<sup>e</sup> secondaire. En ce qui a trait à la fin de la participation, près de la moitié avait complété leur participation au cours de l'année financière 2004-2005 (48 %) et avait donc complété leur participation au moins un an avant la réalisation du sondage. Un autre 30 % des jeunes avaient terminé leur participation entre avril et octobre 2005, soit au moins sept mois avant la réalisation du sondage. De façon logique, on observe encore ici une différence au plan de la fin de participation selon la scolarité ( $p < 0,01$ ) qui souligne le même phénomène que celui observé pour les débuts de participation.

Mentionnons enfin que pour l'ensemble des répondants, il s'est écoulé en moyenne 22 mois entre le moment où ils ont complété leur participation et celui où ils ont répondu au sondage ( $s=12,3$ ). Ajoutons qu'il y a autant de jeunes qui ont complété leur participation depuis plus de 15 mois que de jeunes qui l'ont complété depuis moins de 15 mois. On observe une variance de 8 à 47 mois dans le temps écoulé depuis la fin de la participation et la réponse au sondage.

## 2.2 LA SCOLARITÉ

Le dernier niveau de scolarité atteint par les répondants au moment de débiter leur participation au programme est présenté dans le tableau 2. On peut ainsi constater que les jeunes participants possédant une scolarité de niveau collégial (15 %) ou universitaire (4 %) sont largement minoritaires. Bien qu'une bonne proportion ait obtenue un diplôme d'études secondaires (28 %), de façon générale, la scolarité des participants apparaît plutôt faible.

**Tableau 2**  
Dernier niveau de scolarité complété avant de débiter la participation selon le sexe

	Femme %	Homme %	TOTAL %
Primaire	1,0	2,5	1,7
Secondaire 1	5,0	9,7	7,1
Secondaire 2	11,4	10,6	11,0
Secondaire 3	12,7	12,2	12,5
Secondaire 4	12,8	19,1	15,6
Secondaire 5 non complété	1,0	3,4	2,1
Diplôme d'études secondaires (DES)	21,2	22,5	21,8
Diplôme d'études professionnelles	4,7	8,1	6,2
Collégial non complété	3,4	3,4	3,4
Collégial complété	17,8	3,8	11,6
Études universitaires	5,1	2,2	3,8
Nombre (n)	84	68	152

Le tableau 3 permet quant à lui de mieux visualiser qu'un peu plus de la moitié des jeunes ne possédaient pas un diplôme d'études secondaires avant leur participation (52 %). Rappelons que, comme pour le sexe, cette variable a été mesurée afin de discerner d'éventuelles différences significatives entre les personnes sur l'ensemble des réponses au sondage.

**Tableau 3**  
Scolarité selon le sexe regroupée en fonction de l'acquisition ou non d'un diplôme d'études secondaires

	Femme %	Homme %	TOTAL %
Moins d'un 5 <sup>e</sup> secondaire	44,8	60,1	51,6
Secondaire 5 et plus	55,2	39,9	48,4
Nombre (n)	84	68	152

Avant de participer à un projet Passerelle, ils avaient quitté les études depuis en moyenne 3,7 ans ( $s=3,0$ ). Sous un autre angle, spécifions que 59 % des répondants avaient quitté les études depuis 3 ans et moins.

Comme illustré au tableau 4, près de la moitié des jeunes avaient déjà tenté un retour aux études par le biais de l'éducation des adultes avant leur participation à Passerelle (48,5 %). Par ailleurs, les jeunes sans diplôme d'études secondaires étaient significativement plus nombreux à avoir entrepris ce genre de démarche en comparaison avec ceux ayant une scolarité supérieure ( $p<0,01$ ). C'est dire que, malgré le fait qu'ils aient déjà entrepris un retour aux études, ils n'étaient toujours pas parvenus à obtenir un diplôme d'études secondaires avant le début de leur participation à Passerelle.

**Tableau 4**  
Retour aux études à l'éducation des adultes avant la participation

	Sexe		Scolarité **		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
oui	51,1	45,3	68,2 ↑	27,5 ↓	48,5
non	48,9	54,7	31,8 ↓	72,5 ↑	51,5
Nombre (n)	84	68	82	70	152

\*\*  $p<0,01$

## 2.3 LES EXPÉRIENCES D'EMPLOI

La grande majorité des jeunes répondants avaient déjà eu des expériences d'emplois rémunérés avant de débiter leur participation au programme (91 %; tableau 5).

**Tableau 5**  
Expérience d'emplois rémunérés antérieure à la participation

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
	93,3	86,9	87,4	93,8	90,5
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

Quant à la nature du dernier emploi occupé avant le début de la participation, on constate au tableau 6 de la page suivante qu'une proportion importante des jeunes ont occupé des emplois dans le secteur général de la vente et des services (49 %). Notons cependant à cet égard que les jeunes moins scolarisés se retrouvent en proportion significativement plus importante dans ce type d'emplois (57 %;  $p < 0,05$ ). Une tendance inverse est observée pour les emplois techniques, les jeunes détenant un diplôme oeuvrant dans une plus forte proportion dans ce type d'emplois (14 %;  $p < 0,05$ ). Par ailleurs, un peu plus du quart des jeunes ont occupé un emploi de travailleur semi ou non spécialisé de la production ou d'un domaine connexe comme principal emploi avant le début de la participation à Passerelle (27 %). Signalons que 39 % des répondants estimaient que le dernier emploi occupé correspondait au genre d'emploi qu'ils souhaitaient obtenir.

**Tableau 6**  
Dernier emploi occupé avant la participation au programme<sup>4</sup>

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- Sec. V %	Sec. V et + %	%
<b>Vente et services *</b>	56,1	37,6	57,1 ↑	39,8 ↓	48,5
<b>Emploi semi ou non spécialisé</b>	20,4	36,6	29,3	24,8	27,1
<b>Technicien *</b>	5,0	12,9	2,5 ↓	14,1 ↑	8,3
<b>Métier spécialisé</b>	8,7	6,8	8,9	6,9	7,9
<b>Travail de bureau</b>	4,0	1,5	0,0	6,0	3,0
<b>Superviseur</b>	2,9	3,1	0,0	6,0	3,0
<b>Autres</b>	2,9	1,5	2,1	2,5	2,3
<b>Nombre (n)</b>	79	55	67	67	134

\*  $p < 0,05$

<sup>4</sup> Pour une définition détaillée des regroupements, voir annexe 1.



Le nombre d'heures travaillées par semaine varie de 6 à 70 heures/semaines pour une moyenne de 35 heures ( $s=10,3$ ). La majorité des jeunes travaillaient dans cet emploi depuis moins de six mois (60 % des jeunes) pour une moyenne 45 semaines en emploi ( $s=56,3$ ). Au plan du salaire gagné, le taux horaire moyen était de 9,84 \$ ( $s=3,51$ ); les salaires variant entre 7 \$ et 26 \$ l'heure. En ce qui a trait au salaire horaire, une différence significative est observée en fonction du niveau de scolarité, et ce, à la faveur des jeunes plus scolarisés (moins de secondaire V : 9,17 \$;  $s=3,20$  \$ vs secondaire V et plus : 10,51 \$;  $s=3,72$  \$;  $p<0,05$ ).

Il s'est écoulé en moyenne 6,2 mois entre la fin de cet emploi et le début de leur participation au programme Passerelle ( $s=8,4$ ). À cet égard, on observe que les hommes ont pris moins de temps que les femmes à passer de l'emploi à la participation (femme : 7,5;  $s=9,2$  vs homme : 4,4;  $s=6,8$ ;  $p<0,05$ ).

Comme principale raison la plus fréquemment invoquée pour expliquer avoir cessé d'occuper cet emploi, 24 % parlent d'une fin de contrat, 20 % ont effectué un départ volontaire et un autre 19 % précisent qu'ils ont quitté cet emploi pour débiter leur participation au programme Passerelle. À ce sujet, il faut se rappeler que la majorité des jeunes occupaient des emplois qui ne correspondaient pas à ce qu'ils souhaitaient. Ces raisons de fin d'emplois varient par ailleurs selon la scolarité des répondants. Les jeunes plus scolarisés rapportent davantage une fin de contrat (16 % moins de secondaire V vs 31 % secondaire V et plus;  $p<0,05$ ), alors que ceux qui n'ont pas de secondaire V parlent plus souvent d'un retour aux études (12 % moins de secondaire V vs 2 % secondaire V et plus;  $p<0,05$ ) ou du fait qu'ils ont quitté leur emploi pour débiter une participation au programme (30 % moins de secondaire V vs 10 % secondaire V et plus;  $p<0,01$ ).

## 2.4 LES EXPÉRIENCES DE PARTICIPATION À DES MESURES, SERVICES OU PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DE L'EMPLOYABILITÉ

Nous avons voulu savoir dans quelle mesure les jeunes avaient déjà eu des expériences de participation à d'autres services, mesures ou programmes de développement de l'employabilité avant de participer à Passerelle. Le tableau 7 de la page suivante permet de visualiser que c'est le cas de près du tiers des répondants (32 %).

**Tableau 7**  
**Expériences de participation à d'autres programmes de développement de l'employabilité**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	36,0	27,7	35,6	28,8	32,3
<b>non</b>	64,0	72,3	64,4	71,2	67,7
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

Chez ceux qui avaient une expérience de participation (n=49), 39 % avait participé à Solidarité jeunesse. Sur ce point, on remarque par ailleurs que ce groupe de jeunes qui avaient fait Solidarité jeunesse était moins scolarisé, c'est-à-dire qu'ils avaient dans une plus forte proportion une scolarité inférieure à un 5<sup>e</sup> secondaire (61 % moins de secondaire V vs 11 % secondaire V et plus;  $p < 0,05$ ). Plusieurs autres participations ont aussi été évoquées. Parmi celles les plus fréquemment rapportées, mentionnons la mesure de formation de la main-d'œuvre (MFOR), Jeunes volontaires, Jeunesse Canada-Monde et des services des carrefours jeunesse-emploi.

Par ailleurs, la majorité des jeunes ne connaissaient pas l'organisme promoteur du projet Passerelle auquel ils ont participé avant le début de leur participation (tableau 8; 72 %). Parmi ceux qui le connaissaient (28 %), 42 % avaient déjà utilisé d'autres services de cet organisme avant de débiter leur participation au projet.

**Tableau 8**  
**Connaissance de l'organisme promoteur du projet avant le début de la participation**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	31,9	23,7	23,9	33,0	28,3
<b>non</b>	68,1	76,3	76,1	67,1	71,7
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

## **Chapitre 3**

### **La participation au programme Passerelle**

---

### 3.1 LES MOTIVATIONS À PARTICIPER À PASSERELLE

Dans le mois précédant le début de la participation à Passerelle, la majorité des jeunes étaient à la recherche d'un emploi (60 %). Cependant, on remarque à partir du tableau 9 que près du quart occupait principalement un emploi (24 %) et 9 % étaient la majeure partie de leur temps aux études. Au sein du groupe en emploi un mois avant le début de la participation, mentionnons que la majorité occupait des postes à temps complet (30 heures et plus) mais dans une plus forte proportion incompatibles avec le genre d'emploi que ces jeunes souhaitaient obtenir.

**Tableau 9**  
Occupation principale des participants au moment de débiter leur participation

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
En recherche d'emploi	61,0	57,6	54,9	64,4	59,5
En emploi	18,5	30,2	26,2	21,0	23,7
Aux études	10,4	6,3	9,1	8,0	8,6
Pas à la recherche d'emploi	10,1	5,9	9,9	6,6	8,3
Nombre (n)	84	68	82	70	152

Mais qu'est-ce qui a motivé les jeunes à s'inscrire à un projet Passerelle? La grande majorité parle spontanément d'un désir de vivre une expérience à l'étranger (82 %) et les femmes traduisent cette motivation dans une plus forte proportion encore (femme 88 %; homme 74 %;  $p < 0,05$ ). Loin derrière en terme de proportion mais de façon tout de même notable, 17 % des jeunes évoquent le souhait de développer des compétences personnelles et professionnelles. Par ailleurs, près d'un répondant sur dix a indiqué qu'il s'est inscrit à Passerelle pour se préparer à un retour aux études (9 %). Cette motivation concerne uniquement ceux qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires avant le début de la participation (moins secondaire V 17 %; secondaire V et moins 0 %;  $p < 0,01$ ). Le tableau 10 présente l'ensemble des motivations exprimées par les jeunes.

**Tableau 10**  
**Motivations à participer au programme**

Qu'est-ce qui vous a motivé à vous inscrire au projet?	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
Vivre une expérience à l'étranger *	87,6 ↑	74,1 ↓	81,2	82,1	81,6
Développer les compétences personnelles et professionnelles	14,5	20,5	13,9	20,6	17,1
Intérêt pour l'aide humanitaire	10,1	8,1	6,2	12,4	9,2
Préparer un retour aux études **	10,0	7,6	17,3 ↑	0,0 ↓	8,9
Temps pour réfléchir à l'avenir	3,0	8,5	7,2	3,5	5,4
Apprendre à se connaître	7,4	2,5	3,2	7,4	5,2
Apprendre une nouvelle langue	3,7	5,6	2,9	6,2	4,5
Relever un défi /estime de soi	3,0	4,6	5,1	2,3	3,7
Sortir de l'aide sociale / trouver un emploi	2,0	1,3	3,2	0,0	1,7

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$

### 3.2 QUELQUES DÉMARCHES EN LIEN AVEC LA SANTÉ ET LA CITOYENNETÉ

Pour bon nombre de jeunes, la participation à Passerelle a aussi été l'occasion de faire des démarches en lien avec leur santé ou leur citoyenneté. Bien qu'indirectement reliées à l'emploi, ces démarches peuvent constituer néanmoins un pas dans le sens d'une meilleure intégration sociale des participants. De façon plus importante, on remarque au tableau 11 que 82 % des jeunes participants se sont fait vacciner, 78 % ont eu à se procurer un passeport et la moitié des jeunes ont eu un examen médical préalablement au séjour à l'étranger. En ce qui concerne le fait de s'être procuré un passeport, on note que les participants moins scolarisés ont réalisé cette démarche dans une plus forte proportion que ceux ayant une scolarité supérieure (moins d'un secondaire V 84 %; secondaire V et plus 70 %;  $p < 0,05$ ). Bien que ce soit un phénomène marginal, remarquons tout de même que la participation a conduit certains jeunes à se procurer un carte d'assurance-maladie (6 %) ou un numéro d'assurance-sociale (4 %).

**Tableau 11**  
**Démarches en lien avec la santé et la citoyenneté réalisées en cours de projets**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
Se faire vacciner	79,8	85,1	86,1	77,9	82,1
Se procurer un passeport *	73,4	82,6	84,3 ↑	70,2 ↓	77,5
Avoir un examen médical	47,6	51,3	51,5	46,9	49,3
Se procurer un certificat de naissance	21,8	32,2	25,0	27,9	26,4
Se procurer une carte d'assurance-maladie	4,9	6,8	10,2	1,2	5,8
Se procurer un numéro d'assurance-sociale	0,0	8,9	4,0	3,9	4,0
Nombre (n)	84	68	82	70	152

\*  $p < 0,05$

### 3.3 LES PARTICIPATIONS NON COMPLÉTÉES

La très grande majorité des répondants au sondage ont complété les trois étapes de l'intervention, soit la préparation, la réalisation et le suivi au retour du séjour à l'étranger (95 %; tableau 12). La durée de chaque étape diffère d'un projet à l'autre. La préparation se déroule à temps complet et sa durée peut varier de cinq à douze semaines selon les projets. La durée du séjour à l'étranger varie de deux à quatre semaines et enfin, l'étape formelle du suivi au retour peut s'étendre jusqu'à trois semaines.

**Tableau 12**  
**Participation aux trois étapes de l'intervention**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
oui	91,6	98,7	92,7	96,9	94,8
non	8,4	1,3	7,4	3,1	5,2
Nombre (n)	84	68	82	70	152

Parmi les personnes qui n'ont pas complété leur participation (8 personnes), 21 % ont participé au séjour à l'étranger, 39 % ont participé au séjour mais sont revenues avant la fin du voyage et enfin, une proportion équivalente a cessé de participer au programme avant de partir à l'étranger. Un problème de santé constitue la raison principale la plus fréquemment indiquée pour expliquer l'abandon de la participation (50 %), suivent une insatisfaction envers les activités proposées (37 %) et un conflit interpersonnel avec les pairs ou les intervenants (13 %).

### 3.4 LA SATISFACTION RELATIVE À LA PARTICIPATION

Un premier survol du tableau 13 permet de constater d'entrée de jeu que la satisfaction en regard de différents éléments de la participation au programme s'avère très élevée. D'ailleurs, la quasi-totalité des jeunes se disent assez ou très satisfaits de leur participation au projet en général (98 %). Les diverses formules d'hébergement des participants au cours de leur séjour à l'étranger recueillent aussi un assentiment très favorable (96 % très ou assez satisfait de l'expérience en famille d'accueil; 93 % pour la formule en groupe). Les éléments à propos desquels les jeunes semblent moins unanimement satisfaits concernent le climat ou l'ambiance dans le groupe (81 %) et les activités de suivi au retour du séjour à l'étranger (82 %).

Au plan des différences selon le sexe, indiquons les hommes qui se sont dit moins satisfaits de la durée du projet dans son ensemble (femme 91 %; homme 79 %;  $p < 0,05$ ). Il est cependant impossible de savoir s'ils jugent la durée trop courte ou trop longue.

**Tableau 13**  
**Satisfaction relative à la participation**

Très et assez satisfait	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- Sec.V %	Sec.V et + %	%
Participation au projet en général	96,6	100,0	98,1	98,0	<b>98,1</b>
Hébergement en famille d'accueil	94,3	98,3	97,8	93,8	<b>96,0</b>
Activités de levée de fonds	92,7	94,5	93,2	93,8	<b>93,5</b>
Hébergement en groupe	96,1	89,7	92,0	94,2	<b>93,0</b>
Soutien financier	94,5	89,4	89,9	94,8	<b>92,3</b>
Nombre d'heures d'activités par semaine	90,8	94,3	93,0	91,6	<b>92,3</b>
Soutien et encadrement reçu	90,9	93,9	94,9	89,3	<b>92,2</b>
Chantier réalisé	85,2	92,8	89,9	87,3	<b>88,6</b>
Durée du projet dans son ensemble *	91,1 ↑	78,6 ↓	89,3	81,6	<b>85,6</b>
Activités de suivi au retour du séjour	80,9	83,7	82,3	82,0	<b>82,2</b>
Climat et ambiance dans le groupe	81,2	80,2	85,2	76,1	<b>80,8</b>
Nombre (n)	84	68	82	70	152

\*  $p < 0,05$

## **Chapitre 4**

La situation des participants après la participation



#### 4.1 LE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES ET DE NOUVELLES ATTITUDES

L'un des objectifs du sondage consiste à apporter un meilleur éclairage quant aux différentes compétences que les jeunes ont pu développer au long de leur participation à Passerelle. Ainsi, plusieurs compétences génériques transférables dans un contexte de travail ou encore des attitudes adéquates en emploi peuvent se révéler des effets intermédiaires, favorisant une intégration sur le marché du travail. Afin de mesurer cet aspect, les répondants devaient préciser leur niveau d'accord avec des retombées possibles de la participation. Le tableau 14 présente l'ensemble des résultats. On y constate que la plupart des items recueillent l'assentiment d'une forte majorité. Ainsi, 92 % se sont dit plutôt d'accord avec le fait que la participation leur a permis de faire l'apprentissage d'une nouvelle langue, 90 % estiment avoir appris à mieux communiquer avec les autres, pour 89 % la participation les a amenés à rencontrer des gens, créer des liens ou briser leur isolement, 88 % ont eu l'impression de développer leur capacité à travailler en équipe et enfin, une proportion similaire a indiqué que la participation lui avait donné l'occasion de se prendre en main, de faire quelque chose et qu'elle lui a redonné le goût d'agir.

Pour deux items, des différences significatives sont apparues selon la scolarité des jeunes ( $p < 0,05$ ). Une proportion plus importante de jeunes ayant un scolarité équivalente ou supérieure à un 5<sup>e</sup> secondaire ont indiqué que la participation leur avait permis de retrouver ou développer des habitudes de travail, telles se lever tôt et se déplacer tous les jours (moins secondaire V 73 %; secondaire V et plus 86 %). Enfin, résultat encourageant, les moins scolarisés ont dans une plus forte proportion rapporté que la participation avait permis de retrouver ou de renforcer leur goût de retourner aux études (moins secondaire V 80 %; secondaire V et plus 64 %).

**Tableau 14**  
**Développement de compétences génériques en lien avec la participation**

La participation a permis de :		Sexe		Scolarité		TOTAL
		Femme %	Homme %	- Sec. V %	Sec. V et + %	%
<b>Faire l'apprentissage d'une nouvelle langue</b>	Plutôt en accord	89,9	95,3	95,7	88,7	<b>92,3</b>
	Plutôt en désaccord	10,1	4,7	4,3	11,3	7,7
<b>Apprendre à mieux communiquer avec les autres</b>	Plutôt en accord	91,2	88,5	93,1	86,7	<b>90,0</b>
	Plutôt en désaccord	8,8	11,5	6,9	13,3	10,0
<b>Rencontrer des gens, créer des liens, briser l'isolement</b>	Plutôt en accord	89,9	88,5	88,0	90,7	<b>89,3</b>
	Plutôt en désaccord	10,1	11,5	12,0	9,3	10,7
<b>Développer la capacité de travailler en équipe</b>	Plutôt en accord	92,9	83,5	88,0	89,5	<b>88,7</b>
	Plutôt en désaccord	7,1	16,5	12,0	10,5	11,3
<b>Se prendre en main, faire quelque chose, redonner le goût d'agir</b>	Plutôt en accord	91,9	82,9	91,2	84,4	<b>87,9</b>
	Plutôt en désaccord	8,1	17,1	8,8	15,6	12,1
<b>Développer des méthodes de travail, être mieux organisé</b>	Plutôt en accord	86,9	82,3	86,6	83,1	<b>84,9</b>
	Plutôt en désaccord	13,1	17,7	13,4	16,9	15,1
<b>Développer le sens des responsabilités et l'autonomie</b>	Plutôt en accord	86,2	82,6	84,8	84,4	<b>84,6</b>
	Plutôt en désaccord	13,8	17,4	15,2	15,6	15,4
<b>Améliorer les connaissances relatives à un métier</b>	Plutôt en accord	75,6	86,5	84,1	77,6	<b>81,0</b>
	Plutôt en désaccord	23,4	13,5	15,9	22,4	19,0
<b>Retrouver ou développer des habitudes de travail, telles se lever tôt et se déplacer tous les jours *</b>	Plutôt en accord	79,8	78,4	72,7 ↓	86,1 ↑	<b>79,2</b>
	Plutôt en désaccord	20,2	21,6	27,3 ↑	13,9 ↓	20,8
<b>Améliorer les chances de trouver un emploi</b>	Plutôt en accord	74,8	80,9	77,2	77,8	<b>77,5</b>
	Plutôt en désaccord	25,2	19,1	22,8	22,1	22,5
<b>Retrouver ou renforcer le goût de retourner aux études*</b>	Plutôt en accord	74,9	70,3	80,4 ↑	64,7 ↓	<b>72,8</b>
	Plutôt en désaccord	25,1	29,7	19,6 ↓	35,3 ↑	27,2

\*  $p < 0,05$

## 4.2 LE RETOUR AUX ÉTUDES

Une fois la participation au programme terminée, une proportion importante de jeunes ont réalisé un retour aux études. En effet, comme le tableau 15 le présente, 61 % des jeunes sont retournés sur les bancs d'école après Passerelle.

**Tableau 15**  
**Retour aux études à la suite de la participation**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	61,7	59,0	63,0	57,9	<b>60,5</b>
<b>non</b>	38,3	41,0	37,0	42,1	39,5
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

Un regard sur le temps écoulé entre la fin de la participation et le début du retour aux études nous informe qu'il s'est écoulé en moyenne 6,7 mois pour faire cette transition ( $s=8,6$ ). On trouve cependant une importante variation de la situation d'un individu à l'autre, le délai oscillant de aucun à 36 mois s'étant écoulé entre la fin de la participation et le retour à l'école. Sur ce point, une différence significative selon la scolarité d'avant la participation est également observée et indique que les jeunes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires ont fait le pas aux études dans un délai nettement plus bref que ceux qui avaient une scolarité supérieure et qui ont aussi opté pour un retour en classe (moins de secondaire V : 3,6;  $s=4,5$  vs secondaire V et plus : 10,1;  $s=11,1$ ;  $p<0,01$ ).

Au moment du sondage, soit au printemps 2006, 47 % de ceux qui avaient fait un retour aux études à la suite de leur participation fréquentaient toujours l'école. Dans ce groupe, on observe au tableau 16 que les filles étaient proportionnellement plus présentes sur les bancs d'école (femme 56 %; homme 34 %;  $p<0,05$ ).

**Tableau 16**  
**Toujours aux études au moment de la réalisation du sondage**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	56,0	34,5	47,7	45,6	<b>46,7</b>
<b>non</b>	44,0	65,5	52,3	54,4	53,3
<b>Nombre (n)</b>	52	40	49	43	92

Si on observe de plus près quelques caractéristiques générales des jeunes qui ont réalisé un retour aux études à la suite de Passerelle, on constate 54 % des jeunes n'avaient pas de diplôme d'études secondaires au moment de réaliser leur retour aux études. Notons que des différences à l'intérieur d'une même région sont observées à cet égard. De façon spécifique, on trouve en Mauricie une plus grande proportion de jeunes qui font un retour aux études, comparativement aux jeunes de cette même région qui ne font pas ce choix ( $p < 0,01$ ). Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par la présence des projets Eldorado sur ce territoire, car ces projets prévoient, notamment, que le programme Passerelle s'intègre dans une démarche plus large qui inclut un retour aux études pour ses participants.

En ce qui a trait à la progression scolaire des jeunes qui ont réalisé un retour aux études à la suite de leur participation, on observe dans un premier temps que 16 % des jeunes auraient acquis au moins un diplôme d'études secondaires depuis qu'ils ont complété Passerelle (tableau 17). Il s'agit d'une différence significative entre la proportion de diplômés avant et celle après la participation ( $p < 0,001$ ). L'acquisition de ce diplôme est particulièrement observée au sein du groupe des hommes, puisque de 41 % de diplômés avant la participation, ils sont passés à 69 % des hommes qui avaient acquis au moins un diplôme d'études secondaires au moment du sondage ( $p < 0,001$ ). Pour avoir une idée plus juste à ce sujet, il faut néanmoins prendre en considération le niveau de scolarité exact duquel partaient les hommes et les femmes. Un examen plus approfondi des données montre, de fait, que 37 % des hommes avaient au départ un secondaire 3 ou 4, alors que les femmes partaient en proportion de plus loin avec 33 % d'entre elles qui avaient un secondaire 2 ou 3 avant leur retour aux études. Partant de plus loin que les hommes, cela expliquerait en partie pourquoi elles ont été moins nombreuses, en proportion, à obtenir au moins un diplôme d'études secondaires et pourquoi elles sont toujours plus présentes aux études, comme précisé plus tôt.

**Tableau 17**  
**Pour les jeunes ayant réalisé un retour aux études à la suite de la participation, comparaison du niveau de scolarité avant de débiter le programme avec celui au moment du sondage**

Scolarité	Avant la participation			Après la participation au printemps 2006		
	Femme %	Homme %	Total %	Femme %	Homme %	Total %
Inférieure à un 5 <sup>e</sup> secondaire	49,8	58,9	53,7	43,3	31,1	38,2
<b>Diplôme d'études secondaires et plus</b>	50,2	41,1	<b>46,3</b>	56,7	68,9 ***	<b>61,8***</b>
Nombre (n)	52	40	92	52	40	92

\*\*\*  $p < 0,001$

### 4.3 LE RECOURS À L'ASSURANCE-EMPLOI

Dans l'année suivant la participation au programme, 23 % des répondants ont reçu des prestations de l'assurance-emploi, tandis qu'au moment où le sondage a été réalisé, soit au printemps 2006, un peu moins d'un jeune sur dix était prestataire actif de l'assurance-emploi (9 %; tableau 18). Pour ceux qui ont reçu des prestations dans l'année suivant la participation, ils en ont reçues en moyenne 21 semaines (s=16). La durée des prestations varie grandement d'un individu à l'autre, soit de une semaine à l'année complète suivant la participation (52 semaines).

**Tableau 18**  
Recours à l'assurance-emploi dans l'année suivant la participation et au moment du sondage

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme (n=84) %	Homme (n=68) %	– sec. V (n=82) %	sec. V et + (n=70) %	(N=152) %
<b>Prestataire de l'assurance-emploi dans l'année suivant la participation</b>	25,4	20,7	20,3	26,6	23,3
<b>Prestataire de l'assurance-emploi au moment du sondage</b>	11,1	7,2	10,2	8,5	9,4

Mentionnons enfin que, parmi les jeunes qui recevaient des prestations de l'assurance-emploi au moment du sondage (n=14), 30 % avait complété leur participation dans la période comprise entre avril et septembre 2005 et ces derniers n'avaient pas eu d'expériences d'emploi à la suite de leur participation (n=4). Dans leur cas, il est plausible de croire que ce sont les mêmes prestations d'assurance-emploi qu'à leur entrée en participation.

### 4.4 LE RECOURS À D'AUTRES SERVICES DE L'ORGANISME

Une fois la participation au programme Passerelle complétée, un peu plus de deux jeunes sur trois ont conservé des liens avec l'organisme promoteur du projet auquel ils ont participé (69 %; tableau 19). Parmi ceux-ci, quelques uns ont eu recours à d'autres services de cet organisme (17 %). Il s'agit dans la plupart des cas de services d'aide à la recherche d'emplois en général, de la rédaction de curriculum vitae en particulier ou encore de services d'orientation professionnelle.

**Tableau 19**  
Poursuite du lien avec l'organisme à la suite de la participation

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	68,4	68,7	71,0	65,9	68,5
<b>non</b>	31,6	31,1	29,0	34,1	31,5
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

#### 4.5 LES EXPÉRIENCES D'EMPLOI

Rappelons d'abord qu'il s'est écoulé en moyenne 22 mois entre le moment où les jeunes ont complété leur participation et celui où ils ont répondu au sondage ( $s=12,3$ ). Depuis la fin de leur participation au programme Passerelle, 75 % des jeunes ont connu une expérience d'emploi rémunéré (tableau 20). À cet égard, on observe une différence significative selon le niveau de scolarité de départ des jeunes. Ainsi, on trouve une proportion plus importante de jeunes qui ont travaillé chez ceux qui possédaient au moins un diplôme d'études secondaires avant le début de leur participation (moins secondaire V 60 %; secondaire V et plus 90 %;  $p<0,01$ ). À titre comparatif, 65 % des jeunes ayant participé à Solidarité jeunesse avaient eu au moins une expérience d'emploi en moyenne onze mois après leur participation et 62 % des participants de moins de 30 ans à la mesure Projet de préparation à l'emploi (PPE) avaient fait de même dans l'année suivant la participation, dans l'étude sur les effets des mesures actives d'Emploi-Québec.

**Tableau 20**  
Emploi rémunéré à la suite de la participation

	Sexe		Scolarité **		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec. V et + %	%
<b>oui</b>	73,5	75,9	60,2 ↓	89,9 ↑	74,6
<b>non</b>	26,5	24,1	39,8 ↑	10,1 ↓	25,4
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

\*\*  $p<0,01$

Il s'est écoulé en moyenne 5 mois entre la fin de la participation et le début de la première expérience d'emploi rémunéré ( $s=7,5$ ). Ce délai varie cependant largement, s'étendant de aucun à 36 mois s'étant écoulés pour se trouver un premier emploi. Soulignons que le délai pour l'obtention d'un emploi varie, par ailleurs, en fonction du niveau de scolarité. Ainsi, les jeunes possédant au départ au moins un diplôme d'études secondaires ont mis moins de temps que ceux qui avaient

une scolarité inférieure à se trouver de l'emploi (moins de secondaire V : 6,9; s=9,3 vs secondaire V et plus : 3,7; s=5,4;  $p < 0,05$ ).

Au cours de l'année qui a suivi la fin de la participation, les répondants qui ont occupé un emploi ont déclaré avoir travaillé pendant en moyenne 34 semaines (s=15,5). Encore ici la variation est grande, passant de deux semaines en emploi à 52 semaines, soit l'année complète. Toujours au cours de cette période, ces jeunes ont dit travailler en moyenne 34 heures par semaines (s=11,1); ce nombre d'heures variant de 6 à 70 heures selon les individus. Une différence significative est notée selon le sexe des répondants en regard du nombre d'heures travaillées par semaine. Ainsi, il appert que les femmes ont rapporté un nombre moyen d'heures semaines travaillées inférieur à celui des hommes (femme : 31,8; s=11,3 vs homme : 36,8; s=10,4;  $p < 0,05$ ). Au plan salarial, le taux horaire moyen était de 10,27 \$ (s=3,37 \$), mais pouvait fluctuer d'un individu à l'autre de 5,90 \$ à 25,25 \$ de l'heure.

Toujours en se référant à l'année suivant la fin de la participation, les répondants ont identifié le principal emploi qu'ils avaient occupé durant cette période. Le tableau 21 illustre la répartition des jeunes dans les différents regroupements par domaines professionnels<sup>5</sup>. Pour la moitié des jeunes qui ont occupé un emploi dans l'année suivant la fin de la participation, le principal emploi était dans le domaine de la vente et des services. On constate, par ailleurs, que les femmes y étaient plus fortement représentées que les hommes. D'autre part, près du quart des jeunes occupaient des emplois semi ou non spécialisés, le plus souvent à titre de manœuvres dans le domaine de la production (23 %).

**Tableau 21**  
**Principal emploi rémunéré dans l'année qui a suivi la participation au programme**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- Sec.V %	Sec.V et + %	%
<b>Vente et services</b>	57,9	40,6	60,1	43,3	50,1
<b>Emploi semi ou non spécialisé</b>	13,6	34,0	21,1	24,0	22,8
<b>Métier spécialisé</b>	8,3	15,7	8,7	13,6	11,6
<b>Technicien</b>	7,4	6,1	3,4	9,2	6,8
<b>Travail de bureau</b>	10,3	0,0	3,4	7,3	5,7
<b>Superviseur</b>	2,5	3,6	3,4	2,7	3,0
<b>Nombre (n)</b>	58	48	43	63	106

<sup>5</sup> Pour une définition détaillée des regroupements, voir annexe 1.

Un peu plus de la moitié des jeunes qui ont travaillé ont estimé que le principal emploi occupé durant cette année postparticipation correspondaient au genre d'emploi qu'ils souhaitent obtenir (53 %). En comparant ce résultat avec ceux observés dans les deux études les mieux comparables, cette proportion s'avère légèrement inférieure. Ainsi, dans le cadre de Solidarité jeunesse, 61 % des jeunes qui avaient eu un emploi à la suite de la participation estimaient que cet emploi correspondait à l'emploi souhaité, tandis que cette proportion se situait à 69 % au sein des moins de trente ans qui ont participé à la mesure PPE. Le pourcentage observé dans le cas de Passerelle laisse à penser que, pour une bonne partie des jeunes, l'emploi occupé ne constituerait qu'une transition vers un autre emploi plus proche de leurs intérêts ou vers le soutien du revenu, ce qui serait plus navrant. Par ailleurs, il n'y a pas de différence observée entre ceux qui ont vécu uniquement une expérience d'emploi et ceux qui ont combiné emploi et études à la suite de leur participation. Mentionnons que 50 % de ces jeunes occupaient toujours cet emploi au moment du sondage.

Dans le bassin des jeunes qui ont indiqué qu'ils n'occupaient plus cet emploi (n=54), 51 % ont précisé qu'ils travaillaient ailleurs présentement. Encore ici, il s'agit pour une plus large proportion d'entre eux d'emplois dans le domaine de la vente et des services (60 %). Dans la moitié de ces « nouveaux emplois actuels », il s'agissait toutefois d'emplois qualifiés de temporaires, c'est-à-dire avec une date de fin connue. Dans 40 % des cas, les jeunes concernés ont indiqué que leur emploi actuel correspondait au genre d'emploi qu'ils souhaitent obtenir. Ils travaillaient en moyenne 34 heures par semaine dans ces emplois (s=13,7). Toutefois, d'un individu à l'autre, ce nombre d'heures moyen s'étend de 3 à 60 heures par semaines. En terme de salaire horaire, ces emplois rapportaient en moyenne 11,03 \$ de l'heure aux travailleurs (s=3,44). On observe encore ici une grande variabilité dans la rémunération d'un individu à l'autre avec des salaires horaires qui varient de 7,30 \$ à 18,00 \$.

Afin de faire le point sur les revenus des participants au programme à la suite de leur participation, une question sur leur revenu personnel total avant impôt pour l'année 2005 a été demandée. Dans le tableau 22, on peut constater que près de la moitié des jeunes ont déclaré des revenus de 10 000 \$ et moins en 2005 (49 %). Un autre 25 % du groupe a gagné entre 10 000 \$ à 14 999 \$ au cours de cette même année. La grande majorité des jeunes ont donc eu des revenus modestes au cours de cette période.



**Tableau 22**  
**Revenu personnel total avant impôt en 2005**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- Sec. V %	Sec. V et + %	%
<b>Aucun revenu</b>	1,0	0,0	1,1	0,0	0,6
<b>Moins de 10 000 \$</b>	54,3	41,9	51,8	45,7	48,9
<b>10 000 à 14 999 \$</b>	24,6	25,9	21,7	28,8	25,2
<b>15 000 à 19 999 \$</b>	7,0	15,3	10,2	11,2	10,7
<b>20 000 à 24 999 \$</b>	3,7	2,5	1,1	5,4	3,2
<b>25 000 à 29 999 \$</b>	0,0	2,2	1,9	0,0	1,0
<b>30 000 à 34 999 \$</b>	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>35 000 à 39 999 \$</b>	1,0	0,0	0,0	1,2	0,6
<b>40 000 \$ et plus</b>	0,0	3,8	0,0	3,5	1,7
<b>NSP</b>	8,4	8,5	12,3	4,3	8,4
<b>Nombre (n)</b>	84	68	82	70	152

#### 4.6 OCCUPATIONS ET PROFIL DES JEUNES SELON LEUR OCCUPATION

Afin d'avoir un portrait plus clair du parcours des jeunes et pour mieux comprendre de quelle façon ils étaient actifs depuis leur participation, nous avons constitué des sous-groupes de jeunes selon qu'ils soient ou non retournés aux études et selon qu'ils aient occupé ou non un emploi à la suite de la participation à Passerelle. Le tableau 23 présente les quatre combinaisons d'occupations possibles et la répartition des jeunes ayant participé à Passerelle. On note d'abord que la grande majorité des jeunes ont été actifs depuis la fin de leur participation, soit en ayant au moins une expérience d'emploi (33 %), un retour aux études exclusivement (19 %) ou en ayant combiné les deux occupations, emploi et études, depuis la fin de leur participation (42 %). Seulement 6 % des jeunes sont demeurés sans emploi et ne sont pas retournés aux études depuis qu'ils ont complété Passerelle.

**Tableau 23**  
**Occupations des jeunes depuis la fin de leur participation selon leur niveau de scolarité**

Scolarité	Emploi +Étude %	Emploi seulement %	Étude seulement %	Sans emploi et sans étude %	TOTAL %
Moins d'un diplôme d'études secondaires	39,7	44,1	84,2	70,1	51,6
Diplôme d'études secondaires et plus	60,3	55,9	15,8	29,9	48,4
<b>Total %</b>	41,5	33,1	19,1	6,4	100,0
<b>Nombre</b>	63	50	29	10	152

Une fois cette répartition faite, il nous est apparu intéressant de préciser le profil des jeunes de chacun de ces sous-groupes, et ce, à partir des principales variables sociodémographiques disponibles. Le sous-groupe des jeunes sans emploi et sans retour aux études a cependant dû être exclu de ces analyses, vu le petit nombre. À titre indicatif, notons seulement que parmi ces dix jeunes « inactifs », cinq avaient cumulé 12 mois et plus de présence à l'aide sociale avant de débiter leur participation au programme.

#### **Les jeunes qui ont cumulé des expériences d'emploi et qui sont retournés aux études**

Les jeunes qui ont eu des expériences d'emploi et qui sont aussi retournés aux études depuis la fin de leur participation à Passerelle regroupent la plus importante proportion des jeunes ayant participé au programme (42 %). Emploi et études peuvent être conjugués simultanément ou en alternance. Au tableau 24 de la page suivante, on peut voir qu'on retrouve dans ce sous-groupe une proportion un peu plus élevée de femmes (58 %), comme dans la population de participants en général, et que 60 % d'entre eux sont âgés entre 20 et 24 ans. La majorité avait un diplôme d'études secondaires ou plus avant le début de leur participation (60 %). Bien qu'il regroupe un peu plus du tiers des individus, c'est le sous-groupe chez qui on retrouve la plus faible proportion de personnes principalement à l'assistance-emploi (35 %). Dans le même sens, on observe parmi ces jeunes que plus de la moitié n'ont jamais été à l'assistance-emploi; 59 % n'ont aucune présence à l'aide.

#### **Les jeunes ayant eu des expériences d'emploi exclusivement**

Les jeunes qui ont eu des expériences d'emploi après leur participation, et ce, sans être retournés aux études, rassemblent le tiers des participants au programme (33 %). Les hommes et les femmes sont présents dans des proportions quasi similaires. Il s'agit du sous-groupe où les jeunes se distribuent dans des proportions les plus équivalentes selon les groupes d'âge. Cependant, une plus forte proportion d'entre eux sont âgés entre 20 et 24 ans (38 %). Chez les gens qui ont eu à la suite de leur participation des expériences d'emploi exclusivement, 43 % avaient un soutien du revenu provenant principalement de l'assistance-emploi avant leur participation, alors que 31 %

étaient sans soutien public du revenu. Enfin, on note, comme dans le sous-groupe précédent, que 60 % des jeunes n'avaient jamais été présents à l'assistance-emploi.

### Les jeunes qui ont fait un retour aux études exclusivement

Les jeunes qui ont fait un retour aux études à la suite de leur participation rassemblent près d'un participant sur cinq (19 %). Comme chez l'ensemble des participants, il est composé de 55 % de femmes et 45 % d'hommes. C'est dans ce sous-groupe qu'on trouve la plus forte proportion de jeunes âgés entre 20 et 24 ans, soit 62 %. Les jeunes qui se consacrent principalement aux études sont fortement caractérisés par le fait que 85 % d'entre eux avaient une scolarité inférieure à un diplôme d'études secondaires au moment de débiter leur participation au programme Passerelle. De plus, 70 % de ces jeunes vivaient principalement de l'assistance-emploi à ce moment et près de la moitié d'entre eux avaient cumulé un an et plus de présence à l'aide sociale (45 %). Il s'agit d'ailleurs du sous-groupe qui présente la plus forte proportion de jeunes ayant été présents à l'aide un an et plus avant le début de leur participation.

**Tableau 24**  
Principales caractéristiques des répondants selon les sous-groupes d'occupations

		Emplois +Études %	Emplois seulement %	Études seulement %	TOTAL %
<b>Sexe</b>	Femme	57,9	51,5	55,0	55,0
	Homme	42,1	48,5	45,0	45,0
<b>Âge</b>	Moins de 20 ans	20,7	34,3	23,4	26,1
	20 à 24 ans	59,4	38,4	62,1	52,5
	25 à 34 ans	19,9	27,3	14,6	21,5
<b>Scolarité avant participation ***</b>	Inférieure à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires	39,7	44,1	84,2	50,3
	Diplôme d'études secondaires et plus	60,3	55,9	15,8	49,7
<b>Soutien du revenu avant participation *</b>	Assistance-emploi principalement	35,3	43,1	69,6	45,0
	Actif ou admissible à l'assurance-emploi seulement	33,9	26,4	24,6	29,3
	Sans soutien public du revenu	30,8	30,5	5,8	25,6
<b>Présence cumulative à l'assistance-emploi **</b>	Aucun mois	59,2	60,2	27,5	53,1
	Moins d'un an	19,9	9,6	27,5	17,8
	12 mois et plus	20,9	30,2	45,0	29,1
<b>Nombre</b>		63	50	29	142

\*  $p < 0,05$     \*\*  $p < 0,01$     \*\*\*  $p < 0,001$

Par ailleurs, il faut noter que les différents sous-groupes se distinguent fortement en fonction du niveau de scolarité de départ ( $p < 0,001$ ), aussi selon la présence cumulative à l'assistance-emploi ( $p < 0,01$ ) et dans une moindre mesure, mais tout de même significative, en fonction du soutien du revenu ( $p < 0,05$ ). D'abord, au plan de la scolarité, il apparaît évident que le sous-groupe s'étant consacré exclusivement aux études depuis la fin de leur participation est très majoritairement constitué de jeunes n'ayant pas complété leurs études secondaires avant Passerelle (84 %). À l'inverse, ceux qui se sont tournés vers l'emploi, en les combinant ou non avec les études (60 % et 56 %), avaient en majorité un diplôme d'études secondaires ou une scolarité supérieure. En terme de présence cumulative à l'assistance-emploi, les groupes qui ont eu des expériences de travail étaient majoritairement composés d'individus qui n'avaient jamais eu de présence à l'aide (59 % emplois+études et 60 % emplois seulement). Enfin, les différences significatives observées en fonction du soutien du revenu mettent en évidence la forte proportion de personnes principalement dépendantes de l'assistance-emploi au moment de débiter leur participation à Passerelle (45 %). À l'opposé, ceux qui ont eu des expériences d'emploi n'avaient majoritairement jamais été à l'assistance-emploi (60 % dans les deux sous-groupes).

#### **4.7 AUTRES RETOMBÉES ASSOCIÉES À LA PARTICIPATION**

Afin de documenter différentes retombées possibles de la participation, une liste de changements potentiels a été énumérée dans un premier temps aux répondants du sondage. Pour chacun, les jeunes devaient préciser s'ils avaient perçu ce changement dans leur vie, puis s'ils estimaient que ce changement leur apparaissait relié ou non au fait d'avoir participé au programme Passerelle. Le tableau 25 présente les résultats obtenus. Parmi les changements les plus fréquemment observés et perçus comme étant en lien avec la participation, on note une augmentation de l'intérêt pour ce qui se passe en dehors du Québec ou du Canada (88 %), s'être fait de nouveaux amis (82 %), avoir plus confiance en soi et en ses capacités (81 %), se considérer plus chanceux de vivre dans son pays (75 %), apprécier davantage les mesures sociales du Québec (75 %) et enfin, avoir un projet de vie plus clair et savoir mieux ce qu'ils veulent dans leur vie (74 %).

Des différences significatives selon le niveau de scolarité ou le sexe ont été observées pour deux items. Les jeunes ayant moins d'un secondaire 5 ont dans une plus forte proportion indiqué que la participation à Passerelle les avait conduit à apprécier davantage les mesures sociales du Québec telles l'éducation et l'aide sociale (moins secondaire V 85 %; secondaire V et plus 65 %;  $p < 0,01$ ). Les femmes ont affirmé dans une plus forte proportion que le programme les a amené à se considérer plus chanceuses de vivre dans leur pays (femme 82 %; homme 68 %;  $p < 0,05$ ).

**Tableau 25**  
**Changements à la suite de la participation selon qu'ils soient perçus**  
**comme étant en lien ou non avec la participation**

		Sexe		Scolarité		Total
		Femme %	Homme %	- Sec.V %	Sec.V et + %	%
<b>Intérêt pour ce qui se passe en dehors du Québec ou du Canada a augmenté</b>	<b>Oui en lien<sup>6</sup></b>	<b>90,6</b>	<b>84,4</b>	<b>89,8</b>	<b>85,7</b>	<b>87,9</b>
	Oui sans lien	2,7	4,7	2,9	4,3	3,6
	Aucun changement	6,7	10,9	7,2	10,0	8,6
<b>Se faire de nouveaux amis</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>79,8</b>	<b>84,4</b>	<b>83,7</b>	<b>79,8</b>	<b>81,8</b>
	Oui sans lien	1,7	0	0,0	2,0	1,0
	Aucun changement	18,5	15,7	16,3	18,2	17,2
<b>Avoir plus confiance en soi et en ses capacités</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>86,2</b>	<b>74,1</b>	<b>79,7</b>	<b>82,1</b>	<b>80,9</b>
	Oui sans lien	3,4	5,9	5,9	3,1	4,5
	Aucun changement	10,4	20,0	14,5	14,8	14,6
<b>Se considérer plus chanceux de vivre dans son pays*</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>81,9 ↑</b>	<b>67,6 ↓</b>	<b>78,5</b>	<b>73,6</b>	<b>76,1</b>
	Oui sans lien	1,0	5,6	2,9	3,2	3,0
	Aucun changement	16,1	26,8	18,6	23,2	20,8
<b>Apprécier davantage les mesures sociales du Québec comme l'éducation et l'aide sociale**</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>75,7</b>	<b>74,5</b>	<b>84,8 ↑</b>	<b>64,9 ↓</b>	<b>75,2</b>
	Oui sans lien	3,4	3,8	4,0	3,1	3,6
	Aucun changement	20,9	21,8	11,3	32,0	21,3
<b>Projet de vie plus clair, savoir ce qu'on veut dans la vie</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>74,1</b>	<b>74,1</b>	<b>77,1</b>	<b>70,1</b>	<b>74,1</b>
	Oui sans lien	8,1	7,7	8,5	7,4	7,9
	Aucun changement	17,8	18,2	14,5	21,7	18,0
<b>Faire davantage de recyclage, être plus soucieux de l'environnement</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>58,9</b>	<b>57,7</b>	<b>59,3</b>	<b>57,4</b>	<b>57,7</b>
	Oui sans lien	6,4	3,8	2,9	7,7	5,2
	Aucun changement	34,7	38,5	37,7	34,9	36,4
<b>S'être rapproché de sa famille</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>46,5</b>	<b>39,0</b>	<b>45,3</b>	<b>41,0</b>	<b>43,2</b>
	Oui sans lien	2,7	1,3	1,1	3,1	2,1
	Aucun changement	50,8	59,7	53,6	55,9	54,7
<b>Faire du bénévolat</b>	<b>Oui en lien</b>	<b>25,5</b>	<b>25,5</b>	<b>23,6</b>	<b>27,5</b>	<b>25,5</b>
	Oui sans lien	5,4	9,4	7,7	6,6	7,2
	Aucun changement	69,1	65,1	68,7	65,9	67,4
<b>Nombre (n)</b>		84	68	82	70	152

\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$

<sup>6</sup> Choix de réponses au long : Oui et ce changement est en lien avec la participation; Oui mais ce changement n'est pas relié à la participation; Aucun changement

Dans le même sens que le résultat qui nous indique que la grande majorité des jeunes ont déclaré s'être fait de nouveaux amis grâce à leur participation au programme (82 %), 80 % des jeunes ont dit continuer d'entretenir les liens avec d'autres participants depuis la fin de leur participation.

Par ailleurs, comparant leur situation actuelle à celle d'avant leur participation au programme, il ressort globalement que les participants considèrent avoir fait des gains en terme de qualité de vie (tableau 26). Notamment, 80 % des participants jugent que leur estime de soi est meilleure et près des trois quarts disent que leur condition de vie en général s'avère aussi plus favorable aujourd'hui qu'avant leur participation (74 %). Par ailleurs, condition de vie et situation économique ne semblent pas tout à fait aller de paire, puisque seulement la moitié de jeunes rapportent que la sphère économique s'est améliorée depuis leur participation (52 %). Enfin, notons que les hommes et les femmes diffèrent dans les améliorations perçues au plan de l'estime de soi. Une proportion plus faible d'hommes rapportent une amélioration de leur estime d'eux-mêmes (femme 86 %; homme 69 %;  $p < 0,01$ ).

**Tableau 26**  
**Changements perçus dans quelques dimensions associées à la qualité de vie**

La situation actuelle en comparaison avec celle d'avant la participation :		Sexe		Scolarité		Total
		Femme %	Homme %	- Sec.V %	Sec.V et + %	%
<b>Estime de soi **</b>	Mieux	85,5 ↑	68,5 ↓	80,7	79,0	<b>79,9</b>
	Pire ou inchangé	14,5 ↓	31,5 ↑	19,3	21,0	20,1
<b>Condition de vie en général</b>	Mieux	78,5	67,3	68,4	79,0	<b>73,6</b>
	Pire ou inchangé	21,5	32,7	31,6	21,0	26,4
<b>Motivation à chercher ou à occuper un emploi</b>	Mieux	73,1	67,6	66,1	75,6	<b>70,7</b>
	Pire ou inchangé	26,9	32,4	33,9	24,4	29,3
<b>Situation économique</b>	Mieux	56,0	47,5	51,0	53,6	<b>52,3</b>
	Pire ou inchangé	44,0	52,5	49,0	46,4	47,7

\*\*  $p < 0,01$

Dans leurs propres mots, nous voulions aussi connaître le point de vue des participants sur ce que leur avait apporté l'expérience de Passerelle. Leurs réponses ont été analysées et regroupées en six catégories. Notons que la réponse complète de chaque individu pouvait faire référence à plus d'une catégorie. Le tableau 27 illustre chacune des catégories à l'aide d'extraits de réponses.

**Tableau 27**  
**Dans vos mots, qu'est-ce que vous a apporté cette expérience?**

Catégories	Extraits de réponses
<b>Orienter, préciser le projet de vie professionnelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Ça a confirmé mon choix de carrière de travailleuse sociale. Ça m'a donné l'élan pour faire mes études et je sais que je voudrais me spécialiser dans les différentes cultures. »</li> </ul>
<b>Développer des compétences génériques / connaissance de soi</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« J'étais plus courageuse que je pensais. »</li> <li>« Me prouver que je peux finir ce que j'ai commencé. La motivation est difficile pour moi. »</li> <li>« Ça m'a apporté de la confiance et de l'estime de moi-même. (...) Je me sens plus à l'aise dans un groupe. J'étais très hostile avec l'autorité avant. Aujourd'hui, c'est mieux qu'avant. »</li> </ul>
<b>Développer des compétences spécifiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Ça m'a apporté d'apprendre l'espagnol et une nouvelle culture. »</li> <li>« Ça m'a aidé beaucoup à m'exprimer dans la langue anglaise que je ne maîtrisais pas avant. »</li> </ul>
<b>Prises de conscience / réflexion sur les valeurs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« J'ai vu qu'on est bien au Québec du côté matériel, mais on en a à apprendre côté humain des pays défavorisés. »</li> <li>« Il faut savoir s'entraider les uns, les autres. »</li> <li>« Voir la misère des autres nous montre que nos problèmes sont très minimes. »</li> <li>« Une ouverture sur le monde, sur mon esprit, sur la vie en général. Une connexion plus spirituelle avec le monde. »</li> </ul>
<b>Transformation des habitudes de vie et des comportements</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Je consomme plus de produits équitables. »</li> <li>« Je me souciais davantage du gaspillage de nourriture. »</li> <li>« J'étais consommateur de narcotique et cela m'a permis un arrêt de consommation. En ce moment, je consomme moins qu'avant. »</li> </ul>
<b>Retour aux études</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>« Vraiment un coup de pouce dans la vie ! L'occasion de terminer mon secondaire 5. Ça traînait depuis longtemps. »</li> <li>« Si je n'avais pas participé au projet, je n'aurais pas eu la volonté de finir mon secondaire 5. »</li> </ul>

Tel que présenté au tableau suivant, à peu près la moitié des jeunes consultés ont souligné que la participation à Passerelle leur avait permis de faire des prises de conscience ou une réflexion sur leurs valeurs ou celles dominantes dans la société (49 %). Dans certains cas, on peut parler d'une réévaluation de sa situation personnelle ou sociale. D'autres témoignent d'une plus grande ouverture sur le monde. Dans les propos du tiers des jeunes, des éléments témoignant d'un développement de compétences génériques ou d'une meilleure connaissance de soi ont été relevés. Par ailleurs, plus d'un jeunes sur cinq ont souligné spontanément que la participation à Passerelle leur avait permis d'orienter ou de préciser leur projet de vie professionnelle (22 %).

**Tableau 28**  
**Ce que cette expérience leur a apporté**

	Sexe		Scolarité		TOTAL
	Femme %	Homme %	- sec. V %	sec.V et + %	%
<b>Prises de conscience / réflexion sur les valeurs</b>	52,6	44,8	47,0	51,5	49,2
<b>Développer des compétences génériques / connaissance de soi</b>	38,3	26,3	29,7	36,4	33,0
<b>Orienter, préciser le projet de vie professionnelle</b>	19,1	24,6	21,7	21,3	21,5
<b>Développer des compétences spécifiques</b>	8,4	9,4	8,3	9,3	8,8
<b>Transformation des habitudes de vie et des comportements</b>	9,4	7,7	9,1	8,2	8,7
<b>Retour aux études</b>	5,7	8,5	10,5	3,1	6,9
<b>Autres</b>	2,0	3,8	2,2	3,4	2,8



## **Chapitre 5**

### **Principaux constats de l'étude**

---

## 5.1 Le profil des participants

Le programme Passerelle vise à rejoindre des jeunes de 18 à 35 ans à risque de chômage prolongé. Plusieurs caractéristiques des jeunes présentées dans le chapitre décrivant les jeunes avant leur participation laissent entendre que le programme est arrivé jusqu'ici à rejoindre des participants répondant en majeure partie à cette description.

- ✚ Ils sont jeunes, ils ont en majorité entre 20 et 24 ans.
- ✚ Près de la moitié des répondants recevaient des prestations de l'assistance-emploi au moment de débuter leur participation. Le tiers vivait exclusivement de l'assistance-emploi. Notons, par ailleurs, qu'une autre portion importante des participants n'avait jamais été prestataire de l'assistance-emploi (51 %).
- ✚ Les jeunes rejoints ont majoritairement une scolarité qu'on peut qualifier de faible, puisqu'un peu plus de la moitié avait une scolarité inférieure à un diplôme d'études secondaires au moment de débuter leur participation (52 %). Près de la moitié d'entre eux ont déjà réalisé un retour aux études sans toutefois être arrivés à acquérir un diplôme d'études (49 %).
- ✚ La quasi-totalité des jeunes avaient déjà eu au moins une expérience sur le marché du travail (90 %), mais principalement dans des domaines qui exigent peu de qualifications professionnelles. En ce qui a trait à leur dernier emploi avant la participation, il était dans la moitié des cas dans le domaine de la vente et des services. Ils avaient occupé cet emploi, pour la plupart, depuis moins de six mois (60 %) et le nombre d'heures par semaines variait beaucoup d'un individu à l'autre. Près de la moitié des répondants ont dit qu'ils avaient quitté cet emploi d'eux-mêmes (39 %). Ces différents éléments relatifs au dernier emploi occupé suggèrent que bon nombre de jeunes n'y voyaient pas le moyen de s'investir professionnellement à long terme.
- ✚ La majorité des jeunes rejoints n'avaient jamais eu d'expérience de participation dans une mesure ou un service d'aide à l'emploi.
- ✚ Au moment du sondage, les répondants avaient complété leur participation à Passerelle depuis en moyenne 22 mois. Il s'agit d'un recul non négligeable par rapport à l'expérience.

## 5.2 Les attentes des jeunes envers le programme

Concernant les attentes des jeunes envers le programme, certaines indications nous laissent croire qu'elles étaient assez élevées pour une partie des participants. De fait, un participant sur cinq a quitté son emploi pour participer au programme Passerelle. C'est le cas, notamment, des plus faiblement scolarisés. Le quart des répondants étaient en emploi dans le mois précédant leur participation.

Passerelle semble avoir présenté un attrait certain en raison de la formule particulière que ce programme propose. Ainsi, interrogés sur leurs motivations à participer au programme, une forte proportion de jeunes ont dit avoir été attirés par l'occasion de vivre une expérience de travail à l'étranger. Cette motivation a été particulièrement évoquée par les femmes. Un participant sur cinq s'attendait à développer des compétences personnelles et professionnelles par le biais de leur

participation. Par ailleurs, bien que ce soit dans une plus faible proportion, des jeunes qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires ont précisé qu'ils avaient été motivés à s'inscrire aux projets en vue de se préparer à un retour aux études. Cette motivation est fort probablement davantage le fait de ceux qui se sont inscrits à des projets qui se déroulaient à l'intérieur d'une programmation plus large prévoyant un retour aux études (exemple : les projets Eldorado).

### **5.3 La participation au programme**

Au sujet de la participation au programme, retenons d'abord le faible taux d'interruption avant terme puisque la quasi-totalité des jeunes ont complété les trois étapes de l'intervention (95 %). Pour un programme qui rejoint précisément une clientèle majoritairement âgée entre 20 et 24 ans, ce résultat paraît intéressant. En appui à ce constat, une évaluation antérieure sur les interruptions avant terme dans le cadre des mesures actives indiquait, de fait, que les jeunes étaient plus prompts à interrompre leur participation à une mesure. Dans le cas de Passerelle, il est plausible que la perspective différente que représente le séjour à l'étranger puisse contribuer à favoriser le maintien en participation des jeunes.

Deuxièmement, la satisfaction en regard de différentes composantes du programme s'avère très élevée dans l'ensemble. Si on s'y attarde de plus près, les diverses formules d'hébergement en famille d'accueil ou en groupe paraissent satisfaisantes pour presque l'ensemble des jeunes sondés. D'ailleurs, lorsque les jeunes se sont exprimés sur ce que cette expérience leur avait apporté, plusieurs ont témoigné leur appréciation et ont rapporté avoir fait des prises de conscience sur leurs valeurs ou celles de notre société au contact des familles chez qui ils ont séjourné.

Si on souhaite dégager des pistes d'améliorations possibles au programme, rappelons que les répondants ont affiché une satisfaction plus mitigée à propos des activités de suivi au retour du séjour à l'étranger. Dans une réflexion à ce sujet, il faudra néanmoins tenter de départager ce qui peut tenir d'une faiblesse de la programmation, et ce, qui témoignerait plutôt d'un certain « blues » du voyageur quand il doit revenir à une vie « plus normale » au retour d'un voyage.

Une attention portée à différentes démarches réalisées en cours de participation nous porte aussi à croire que plusieurs jeunes ont fait des acquis au plan personnel et social. La participation à Passerelle a notamment été l'occasion de faire des démarches en lien avec la santé ou la citoyenneté. Bien qu'indirectement relié à l'emploi, ces actions constituent néanmoins un pas dans le sens d'une meilleure intégration sociale des participants.

## **5.4 L'atteinte des objectifs du programme**

### **Valorisation des jeunes**

Le programme souhaite amener les jeunes à se valoriser en les associant à une activité formatrice dans les Amériques. Sur la valorisation des jeunes, la grande majorité des jeunes ont révélé qu'ils avaient aujourd'hui une meilleure confiance en eux et leurs capacités, tout en attribuant ce changement principalement à leur participation à Passerelle. D'autres éléments sont observés dans ce sens, notamment lorsque les répondants ont comparé leur situation actuelle avec celle d'avant la participation. Ils ont signifié des améliorations au plan de l'estime de soi; les femmes dans une proportion significativement plus élevée que les hommes. Le propos des jeunes sur ce que leur avait apporté cette expérience laisse aussi transparaître la valorisation que plusieurs ont tiré de certains aspects ou de l'ensemble de leur participation au programme.

### **Développement des habiletés et de nouvelles attitudes**

Bon nombre de jeunes perçoivent que le programme leur a offert une occasion de développer leurs habiletés de communication et leur capacité à travailler en équipe. Certes quiconque a déjà voyagé en compagnie de plusieurs autres personnes sait que cette occasion sollicite souvent les facultés de tolérance et de prise en compte des besoins de chacun. Toutefois, le contexte d'intervention dans lequel s'est déroulé le séjour à l'étranger a pu favoriser la prise de conscience ou l'introspection au plan des relations interpersonnelles.

En terme de nouvelles attitudes, relevons que la grande majorité des répondants ont dit que leur participation à Passerelle leur avait redonné le goût d'agir et de se prendre en main. À voir dans quelle proportion ils ont été actifs que ce soit sur le marché de l'emploi et/ou à l'école à la suite de leur participation, on est tenté de les croire sur ce point. Chez bon nombre d'entre eux, plus des trois quarts, on a pu également observer ce qu'on pourrait qualifier de nouvelle « conscience citoyenne ». Cette attitude se manifeste notamment par un plus grand intérêt pour ce qui se passe en dehors du Québec, sur une plus grande appréciation de nos mesures sociales et sur le fait de se considérer plus chanceux de vivre ici.

Spontanément, un nombre important de jeunes a indiqué que l'expérience du programme les avait amenés à développer ou à se découvrir des ressources encore insoupçonnées. Qu'ils parlent de courage d'aller jusqu'au bout, de se prouver qu'ils pouvaient le faire comme un défi lancé à eux-mêmes, de la confiance en eux que l'expérience a permis de raviver ou du rapport à l'autorité reconsidéré, ils semblent que ces acquis pourraient éventuellement servir dans un contexte professionnel. Enfin, nous avons néanmoins constaté que des jeunes partent d'assez loin face aux exigences du marché du travail. Le fait que la participation a permis à plusieurs de retrouver des habitudes de travail comme se lever tôt et se déplacer tous les jours milite en ce sens. De plus; comme c'est surtout le cas des plus scolarisés d'entre eux, cette donnée suggère que ces jeunes présentent d'autres difficultés associées à la clientèle visée par les projets de préparation à l'emploi (PPE) malgré une scolarité favorable.

## **Intégration des acquis dans une perspective de cheminement vers l'emploi**

À ce sujet, rappelons que les trois quarts des jeunes ont indiqué qu'ils croyaient que leur participation à Passerelle pouvait améliorer leurs chances de se trouver un emploi. De plus, lorsqu'ils ont relevé différents éléments liés au développement de nouvelles habiletés ou attitudes, ils ont souvent spontanément signifiés qu'ils avaient mieux compris comment leur comportement pouvait avoir une influence sur la vie ou le travail en équipe, laissant ainsi supposer qu'ils avaient intégré des acquis pouvant leur faciliter la vie en emploi.

## **Acquisition de connaissances linguistiques**

Le fait que la participation a pu permettre de faire des apprentissages linguistiques dans une langue étrangère est l'élément de compétence rapporté par la plus grande proportion de répondants (92 %). Pour des jeunes dont la plupart ont une faible scolarité, cet apprentissage peut revêtir un caractère particulier et pourrait agir particulièrement comme un ingrédient contribuant au rehaussement de l'estime de soi.

### **5.5 La situation des jeunes après la participation**

La situation des jeunes après la participation se caractérise d'abord par le fait que 90 % des jeunes ont connu des expériences d'emploi et/ou sont retournés aux études à la suite de leur participation. Il faut se rappeler que leur profil sociodémographique semble généralement correspondre à celui d'une clientèle à risque de chômage prolongé.

Plus de la moitié des jeunes ont réalisé un retour aux études à la suite de leur participation. Par rapport à leur situation avant la participation, on a relevé au moment du sondage une proportion nettement plus élevée de jeunes qui possèdent au moins un diplôme d'études secondaires. L'acquisition du diplôme s'est réalisée particulièrement au sein du groupe des jeunes hommes qui avaient néanmoins une scolarité supérieure à celle des jeunes femmes non diplômées avant le début de la participation. Ces dernières sont d'ailleurs plus nombreuses à avoir affirmé qu'elles étaient toujours aux études au moment du sondage et semblent donc en voie de rejoindre les garçons. Par ailleurs, près des trois quarts des jeunes ont indiqué que la participation au programme leur avait donné le goût de retourner aux études. On constate dès lors que cette tendance déborde le contexte des projets Eldorado. En guise d'hypothèse explicative, tentons qu'un succès dans l'apprentissage d'une nouvelle langue pourrait être un élément qui aide à comprendre ce qui a pu faire en sorte d'allumer l'étincelle estudiantine et ce, sans compter toutes les répercussions possibles au plan de la valorisation personnelle.

La majorité des jeunes ont eu au moins une expérience d'emploi rémunéré à la suite de sa participation au programme. Les plus scolarisés ont été significativement plus nombreux à le faire. Ce résultat s'explique toutefois aisément lorsqu'on sait que les jeunes qui n'avaient pas de diplôme d'études secondaires se sont davantage tournés vers l'école après Passerelle. L'emploi dans la

durée, sa rémunération, le nombre d'heures semaines qu'il comporte varie grandement d'un individu à l'autre. Difficile de tirer des généralités sur ce sujet, si ce n'est que ces emplois se retrouvent dans le domaine de la vente et des services dans la moitié des cas. Pour un peu plus de la moitié des jeunes qui ont eu une expérience d'emploi, cet emploi ne correspond pas à ce qui est souhaité par les jeunes. Il s'agit du point qui apparaît le plus faible en terme d'effets puisqu'il peut, à plus ou moins long terme, être un indice d'instabilité en emploi et provoquer un retour éventuel vers le soutien public du revenu. À cela, s'ajoute une situation financière assez précaire en termes de revenus personnels.

Bien que cela ne figure nommément pas au nombre des objectifs du programme ou des effets attendus à la suite de la participation, quelques indications issues du sondage laissent penser que la participation aurait pu contribuer à un élargissement du réseau de soutien social des jeunes. Dans certains cas, on pourrait même parler d'isolement brisé. La grande majorité des répondants se sont fait de nouveaux amis grâce à la participation et ont conservé des liens avec les gens qu'ils ont connus au cours de leur participation.

## **CONCLUSION**

Cette étude a permis de constater qu'il peut être profitable de placer des jeunes à risque de chômage prolongé dans un contexte d'activités formatrices à l'étranger. Ainsi, certaines retombées observées peuvent être comparables avec celles résultant d'autres interventions en développement de l'employabilité plus conventionnelles (insertion en emploi, retour aux études, développement de certaines compétences génériques, amélioration de l'estime de soi, etc.). Toutefois, Passerelle se distingue à d'autres égards. Que les jeunes aient témoigné de leurs acquis linguistiques, d'une plus grande ouverture sur le monde, de prises de consciences ou d'une réflexion sur leurs valeurs, la démarche semble en avoir conduit plusieurs à une réévaluation de leur façon de se percevoir et de concevoir la société dans laquelle ils vivent. De plus, ces réflexions issues de l'expérience des projets Passerelle semblent avoir joué un rôle dans le processus des changements de vie amorcés à la suite de la participation. L'étude a permis de mieux comprendre les éléments qui les ont fait cheminer vers les études et/ou l'emploi à la suite de la participation.

Dans le cadre de l'étude de la mise en œuvre de Passerelle, plusieurs informateurs clés ont fait état du besoin d'être actifs et de travailler à améliorer sa situation chez plusieurs jeunes, une fois la participation complétée. Les résultats de la présente étude confirment ces observations et permettent de jeter un regard plus large sur l'amélioration de leur sort en considérant non seulement leur niveau d'activités sur le marché de l'emploi mais aussi la forte proportion de retours aux études et d'acquisition d'un premier diplôme. Quelques inquiétudes subsistent quant au caractère durable de leur insertion en emploi mais ce pourrait être en partie le fait du marché du travail.

## **ANNEXE**

---



## ANNEXE 1

### Définition des catégories professionnelles

1. *Techniciens* : personnel dont les principales activités se rapportent à la conception et à l'application de normes, de procédés, de programmes et de systèmes. Requier généralement un diplôme d'études collégiales ou l'équivalent. À titre d'exemples : technicien en graphisme, architecture, biologie, en génie civil, mécanique ou industriel, photographe.
2. *Gens de métier et travailleurs spécialisés* : personnel des métiers et personnel spécialisé du matériel de transport, de la machinerie, ainsi que des services. Requier généralement une formation ou une spécialité professionnelle (de type certificat de qualification ou de compétence professionnelle ou l'équivalent). Comprend aussi les ouvriers qualifiés de la production, de l'exploitation et de l'entretien. À titre d'exemples : charpentier, soudeur, électricien, mécanicien, plombier, boucher, cuisinier, coiffeur.
3. *Superviseurs et surveillants* : personnel de supervision et de surveillance dans la vente et dans les industries de fabrication ou de transformation.
4. *Personnel général de bureau et de secrétariat* : personnel qui effectue du travail de secrétariat ou général de bureau, répond au téléphone et classe des documents. À titre d'exemples : secrétaire, commis de bureau, préposé à la saisie de données, commis en comptabilité, réceptionniste.
5. *Personnel général de la vente et des services* : personnel qui effectue du travail général dans les magasins, les compagnies de transport, les établissements de loisirs, d'hébergement et de restauration, de même que ceux de la sécurité et du soutien familial. À titre d'exemples : représentant des ventes, vendeur, personnel de garderie et de soutien familial, serveur, caissier, aide cuisinier, gardien de sécurité, préposé à l'entretien ménager.
6. *Travailleurs semi ou non spécialisés de la production ou d'un domaine connexe* : personnel sans métier ni spécialité professionnelle (de type certificat de qualification ou de compétence professionnelle ou l'équivalent) de la production, de l'exploitation et de l'entretien, ainsi que du matériel de transport et de la machinerie. À titre d'exemples : manœuvre, conducteur de camion ou d'équipement lourd, personnel d'installation, de réparation et d'entretien.

Inspiré de la définition des catégories professionnelles de A. Dubé (août 2006). *Les pratiques de recrutement des entreprises, Grille d'analyse préparatoire à l'enquête* (annexe 1). Document interne.